

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Médecine : carton plein pour le Gabon au Cames

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

CINQ sur cinq! Les annales de l'Enseignement supérieur gabonais et celles du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames) retiendront que le 20e concours du Cames, organisé à Brazzaville (Congo), du 2 au 11 novembre courant, a vu le sacre du Gabon. Sur les 5 candidats présentés par notre pays en médecine humaine, tous ont été reçus. Pas moins de 13 pays ont pris part à ce concours où se confronte annuellement la crème de l'enseignement supérieur du

continent.

Parmi les 287 postulants de cette session 2020, Yolande Nzame (pédiatrie), Sima Ollé (gynécologie obstétrique), Richard Obame et Laurance Essolo, épouse Rerambia (anesthésie-réanimation) et Bayonne Manou JS (chirurgie) s'en sont sortis haut la main en médecine humaine. C'est tout à l'honneur du Gabon. Ces lauréats viennent ainsi renforcer le personnel enseignant (professeurs de rang A) à l'Université des sciences de la santé (USS) d'Owendo. Deux des lauréats sont issus du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) et les trois autres de

l'USS.

À noter que la délégation gabonaise était conduite à Brazzaville par le doyen de la Faculté de médecine d'Owendo, Pr Jean François Meye, accompagné des autorités rectorales.

Dans la capitale congolaise, ce sont, en tout, 252 candidats qui ont postulé en médecine humaine, pour 204 admis, soit un taux de réussite de 80,95 %. Sur l'ensemble des postulants (287), toutes filières confondues de la médecine (médecine humaine, pharmacie, odontostomatologie, médecine vétérinaire et productions animales), 234 ont été reçus, soit 81,53 % de succès. Selon des sources rectorales,



Photo: DR

Les cinq lauréats du Gabon après leur sacre.

c'est une première pour le Gabon de présenter autant de candidats pour autant de réussite (100 %).

Il incombe donc aux nouveaux agrégés Cames la lourde mis-

sion de poursuivre l'œuvre de formation des jeunes médecins, en vue de combler, un tant soit peu, le déficit criant en médecins spécialisés auquel fait face le Gabon.

Au rendez-vous des femmes actives du Gabon ce samedi



Photo: DR/L'Union

Les membres des FADG feront leur sortie officielle ce samedi.

Rudy HOMBENET
Libreville/Gabon

CE samedi 21 novembre, les Femmes actives du Gabon (FADG) comptent mettre en vitrine leurs savoir-faire et savoir-être. Cette rencontre est prévue dans la banlieue nord de Libreville, aux Jardins Etaami (sur la route du Cap caravane), à l'occasion de la sortie officielle de cette plateforme associative qui compte près de 1500 talents locaux, en version féminine. Jusqu'à présent connues sur Facebook, les femmes actives du Gabon

entendent, ce jour, sortir du virtuel pour le monde réel avec plusieurs activités au programme. En effet, cette rencontre qui s'annonce fructueuse sera ponctuée par une diversité de talents féminins qui seront mis en exergue et, surtout, des opportunités d'affaires locales et internationales offertes aux différentes participantes.

Vous êtes une femme active et dynamique, vous souhaitez faire entendre votre voix aux côtés des FADG, intégrez la grande équipe ce samedi du côté des Jardins Etaami, les jardins du Cap dès 10h.

VIH/Tuberculose et VBG : un soutien aux relais communautaires et aux PVVIH

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LA direction générale de la Prévention du sida, en collaboration avec les représentations des organismes onusiens dont l'Onusida, a lancé jeudi à Libreville, au Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/Sida (Plist), le projet d'appui des agents de santé communautaire aux Personnes vivant avec le VIH (PVVIH) vulnérables/Tuberculose (TB) et Violences basées sur le genre (VBG) dans le contexte de Covid-19. La cérémonie, sobre, en présence du secrétaire général du ministère de la Santé, a été ponctuée par une double remise de dons. D'abord de 1 200 bons de gratuité de charge virale et 80 génotypages aux responsables des structures de prise en charge des PVVIH, puis du matériel aux agents de santé communautaire. Objectif: diminuer l'impact du Covid-19 sur les services de prévention et de prise en charge des PVVIH.

Occasion pour la directrice générale adjointe de la Prévention du sida, Denise Alogan Agano Ongotha, de



Photo: SNN

Le directeur pays Onusida, Dr Françoise Ndayishimiye, remettant au SG du ministère de la Santé, Patrice Ontsina, les bons de gratuité de charge virale et génotypage.

rappeler l'enjeu dudit projet. " Cette activité contribuera assurément à réduire la vulnérabilité des PVVIH face à la Covid-19 qui, associée à la tuberculose et d'autres comorbidités, constitue un facteur d'aggravation de leur état et à l'augmentation de la mortalité ", a-t-elle déclaré.

La directrice pays de l'Onusida, Dr Françoise Ndayishimiye, quant à elle, a souligné l'engagement des agences onusiennes à soutenir sans relâche les autorités dans cette lutte. " (...) Nous sommes déjà à l'étape de tester et traiter. Et le seul bémol, c'est au niveau de l'accès à la charge virale, et pour

les personnes qui ne répondent plus à leurs traitements, c'est également l'accès aux examens de génotypage. Ce que nous étions ici en train de faire était d'essayer de voir comment améliorer cette partie. Au-delà, c'est aussi l'engagement communautaire qui est nécessaire ", a-t-elle indiqué.

Les bénéficiaires n'ont pas caché leur satisfaction. " Je suis très contente parce que ces examens nous coûtent très cher, et ce n'est pas chose facile. Je me réjouis pour l'ensemble des bénéficiaires ", a déclaré Mme Moussounda Nzamba, présidente du réseau gabonais des PVVH.